

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[La correspondance croisée entre François Guizot et Dorothee de Lieven : 1836-1856](#)[Collection 1840 \(février-octobre\) :](#)  
[L'Ambassade à Londres](#)[Item 327. Paris, Vendredi 20 mars 1840, Dorothee de Lieven à François Guizot](#)

## 327. Paris, Vendredi 20 mars 1840, Dorothee de Lieven à François Guizot

**Auteurs : Benckendorf, Dorothee de (1785?-1857)**

### Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

9 Fichier(s)

### Les mots clés

[Ambassade à Londres](#), [Gouvernement Adolphe Thiers](#)

### Relations entre les lettres

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.

### Présentation

Date 1840-03-20

Genre Correspondance

Editeur de la fiche Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Incipit Ellice m'a écrit ceci. M. Guizot has had a success here, almost equal to his merit.

Publication Lettres de François Guizot et de la princesse de Lieven (1836-1846), préface de Jean Schlumberger, Paris, Mercure de France, 1963-1964, vol. 2, n° 352/35-36

### Information générales

Langue

- Anglais
- Français

Cote846-847-848, AN : 163 MI 42 AP Papiers Guizot Bobine Opérateur 4

Nature du documentLettre autographe

Supportcopie numérisée de microfilm

Etat général du documentBon

Localisation du documentArchives Nationales (Paris)

Transcription

327 Paris, vendredi 20 mars 1840,

11 heures

Ellice m'écrit que M. Guisot has had a success here, almost equal to his merit. He has won every body, by his cordial and frank manner and power of making himself agreeable. I think he is satisfied and pleased himself with his reception.

Je vois par sa lettre qu'il est de ceux qui ne favorisent pas le succès de la mission de Brünnow; Cela m'explique pourquoi L. W Russell me parlait mal d'Ellice. Il est dans la politique de son frère, qui me paraît ne pas être la vôtre. Il ne faut donc pas prendre à la lettre ce que je vous ai mandé dans le temps sur Ellice. Cela serait injuste et impolitique. Ellice me promet de venir ici le 10 du mois prochain, confirmez le dans ce bon projet. J'ai été passer une heure hier matin chez Lady Granville. Son mari est bien animé pour Thiers.

De là j'ai été faire une visite que vous ne devinerez pas. Rue de la Borde 21, la plus misérable chaumière sale délabrée. Là demeure une Anglaise avec quatre enfants tout en haillons. Ils ont de la viande deux fois la semaine. La femme n'a pas l'air triste comme moi, les enfants sont joyeux. Tout cela ne parle qu'Anglais. Ma visite leur a fait du plaisir et du bien. J'y retournerai. C'est Marion qui m'a envoyée là; je l'ai chargée de me faire de ces découvertes. J'ai rendu à Mad. d'Armmberg ses nombreuses visites. J'y ai trouvé quelques Carlistes, grands noms et sottes gens. De là, la petite Princesse.

Dîner seule. Et puis à 9 heures l'opéra Italien où j'avais donné rendez-vous au Duc de Noailles et sa fille, et Arnim.

Le Duc de Noailles avait la confirmation des bruits d'arrangement entre le Maréchal et M. Molé, par M. Salvandy et autres de ce parti qui le lui ont dit. Les légitimistes ne se décideront que lendemain du rapport. Berryer sait que Thiers a dit de lui : S'il parle contre moi, il a dans son sac de quoi me perdre. M. d'Armin avait vu le Roi la veille. Il l'a trouvé trisite et soucieux. La musique était ravissante les Puritains de Bellini. Musique triste et qui m'a presque fait pleurer. Si nous avions pu l'entendre ensemble ! Elle m'a un peu empêchée de dormir, mais au total je suis mieux.

1 heure

Voici le 325, cher 325 ! Je devrais les appeler tous comme cela. Ils me donnent tant de plaisir ! J'aime à vous suivre partout, et vous ne sauriez me donner assez de détails. Je connais tout le monde. Votre petite Lady Mahon est gentille en effet. C'est une nièce d'Ellice fille de sir Ed. Kerrison. Elle n'était pas très fashionable, mais je l'invitais quelques fois à mes bals parce que je lui trouvais une jolie petite tournure. Là elle était isolée mais son mariage l'a mise, dans l'élégance. Vous faites bien d'aller chez les Berry, et de refuser Mad. de Salis. Je vois que vous commencez à être au courant. Je vous remercie de la copie de lettres que vous m'envoyez, Les dates font tout ; le 15 on devait ignorer ce qui se concluait, dit on, le 16 au soir. Au surplus bien des choses contradictoires peuvent se placer entre ceci et le vote. On me dit que les billets du Maréchal Soult pour la tribune ne valent plus rien, et

qu'il en faut de nouveaux de Thiers. Je lui écris pour changer le mien.

5 heures

Je rentre. Il fait trop froid pour marcher, j'ai été voir Lady Granville et Bulwer. Je ne l'avais pas vu depuis six semaines; quel changement ! Il a une mine effroyable. Le genou toujours malade. Il a beaucoup de lettres de Londres qui toutes ont le même ramage sur votre compte. Lord Granville me dit qu'on ne se rappelle pas d'un succès aussi général. Il fait beaucoup de vœux pour vous. Il voudrait tant qu'on restât bien ensemble ! Il me dit que l'ambassadeur Turc qu'on vous envoie pour négocier est une bête. Il blâme beaucoup Brünnow, il paraît que tout le monde à Londres le blâme de son impolitesse envers vous. Granville a vu Thiers ce matin, il l'a trouvé ces good spirits. Il croit que 80 de la droite ont passé à lui ; mais qu'il en a perdu 30 de la gauche. Il n'a pas l'air inquiet du complot Molé Soult. Granville dîne aujourd'hui chez Thiers avec M. de Sainte Aulaire un petit dîner. Les Granville ne reçoivent pas ce soir à cause de la mort de Lord Morley.

Je reçois une réponse de Thiers. Il m'envoie un nouveau billet pour la Chambre, il me dit qu'il veut venir tous les jours, qu'il viendra. Je ne le crois pas ; et il a vraiment trop à faire.

Samedi, 11 heures

J'ai eu la princesse Walkonski à dîner hier, et puis M. de Luxbourg M. Molé, Appony, les Durazzo, les Pr Rozonmowsky et Lobkowitz. M. Molé et Appony ont eu un long aparté, et puis j'ai eu le mien. Il est bien animé M. Molé. Je lui ai demandé s'il était prêt "Je le suis toujours, et vraiment il serait insensé de faire de la résistance si on n'était pas en mesure de prendre le pouvoir ?" Il doute de la mondre défection dans son parti. Et il ajoute, on verra, on verra. Et bien nous verrons.

Le vent d'Est et du Nord continue. Je n'ose pas m'y exposer. Cela fait que ne faisant pas d'exercice. Je passe de mauvaises nuits. Je dine demain chez le duc de Noailles à moins que je ne fasse comme au dîner Rothschild Je ne suis plus sûre du tout de ma santé.

Pahlen sera ici le 2 avril bien sûrement On mande à la Pr incesse Wolkonsky de Pétersbourg que M. de Brünnow est définitivement ministre à Londres ; il aura pour premier secrétaire le gendre de M. de Nesselrode il a son fils pour attaché. C'est le dédommagement offert à M. de Nesselrode par le comte Orloff auteur unique de la nomination Brünnow. M. de Ness voulait ce poste pour son beau frère le Comte de Gourrieff. Brünnow ne peut pas aspirer à être Ambassadeur sa femme est une coureuse d'aventures à peine soufferte dans quelques maisons à Pétersbourg et acceptée par aucune. C'est drôle de l'envoyer à Londres ! Mon opinion est que Brünnow tiendra ce poste un peu de temps et qu'Orloff ce le réserve à lui même. C'est l'Ambition de toute sa vie et surtout de sa femme. L'Empereur le lui a toujours refusé. L'Empereur cédera, car l'Empereur cède.

Je mets cette lettre-ci sous une nouvelle adresse, mandez-moi si je fais bien. C'est Génie qui me donne tous ces conseils. Je crois voir ou deviner, dans les propos des anglais ici que vous devez rencontrer des obstacles dans le quartier principal. Je connais la tenacités de ces idées. Il peut en changer brusquement. Mais les adoucir, c'est difficile. Au reste, vous avez, dit-on, tout le reste de la boutique pour vous.

Adieu. Adieu. Il me semble que je vous dis tout. Adieu.

## Citer cette page

Benckendorf, Dorothée de (1785?-1857), 327. Paris, Vendredi 20 mars 1840, Dorothée de Lieven à François Guizot, 1840-03-20.  
Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).  
Consulté le 17/04/2024 sur la plate-forme EMAN :  
<https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/197>

## Informations éditoriales

Numérotation de l'auteur327  
Date précise de la lettreVendredi 20 mars 1840  
Heure11 heures  
DestinataireGuizot, François (1787-1874)  
Lieu de destinationLondres (Angleterre)  
DroitsMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0.  
Lieu de rédactionParis (France)  
Notice créée par [Marie Dupond](#) Notice créée le 17/09/2018 Dernière modification le 18/01/2024

---

324 / Paris Vendredi 20 Mars 1846 <sup>896</sup>  
M. Roux

Ellie est tout ceci. M. Roux a  
had a success here, almost equal  
to his merit; he has won every  
body, by his cordial and frank manner  
and power of making himself agreeable.  
I think he is satisfied and pleased  
himself with his reception.

Je vous envoie la lettre que j'ai écrite  
pour vous recommander le service de  
la mission de Rouen. Elle est adressée  
par le L. M. Roux, et est parvenue  
à M. Roux. Elle est adressée à la politique  
de son père, qui me paraît être  
la vôtre. Il est fait dans la lettre  
à la lettre ce que je vous ai écrit  
dans la lettre sur Ellie, et la note  
suggère, et est politique. Ellie  
me paraît de venir en la 10 de  
mon prochain, conformément à la  
à son projet.

j'ai dû passer une heure bien inutile  
chez Lady Granville. Une autre est bien  
accusée pour Thérèse. De là j'ai dû  
faire une visite pour une division  
par rue de la Bouteille, la plus vicieuse  
de la commune, sale, délabrée. Là demoraient  
mes enfants avec leurs enfants tout  
en haillons, ils ont de la viande d'oup  
pour la succiner! la femme n'a pas  
l'air toute couronnée non, les enfants  
sont joyeux. Tout cela est pitoyable  
ma visite leur a fait du plaisir et  
du bien. J'y retournerai. L'autre matin  
je suis allée voir là, j'y ai chargé  
de me faire de ces diables.

j'ai vu en a. Mod. d'ameub. de  
meubles vint. j'y ai tenu  
quelques festins, grands, vint. et  
petits. De là la petite princip.  
d'ici. et j'en ai q. de haut. l'op.  
etale en j'avais d'ici vint. vint.  
au. de. de. et la fille, d'ici.

l'abbé Dr.  
 du Prie  
 Marais  
 Salvau  
 le lui  
 en le  
 de rap  
 Thier  
 moi, il  
 perd  
 en le  
 trist  
 la m  
 L'écrit  
 abje  
 et bon  
 elle  
 Dorval  
 I don  
 Vainc  
 long  
 D'écrit

le duc de Noailles avait la confirmation  
du brevet d'accomplissement entre le  
marquis & Mr. Meli par Mr.  
Salvaudy, & autres de ce port. Le  
lui en a dit. Les législateurs  
en se réunissent, jeudi lendemain  
du report. Georges n'est pas  
plus à dit de lui. "Il ne le sent  
pas, il a donc son sens de son sens  
pauvre." M. d'Armen avant  
en le voir la nuit; il l'a tenu  
tout et même.

La municipalité était représentée, le  
vicar de Dellini. Municipalité toute  
et pour ce presque fait place.  
si bon nous par l'acte de l'acte.

Alors un peu respectueux de  
Dorville, mais au total si nous nous  
d'Armen.

Voir le 325, d'Armen 325. p. d'Armen  
lesquelles les communes et les  
d'Armen tout de place! Vicar

à son succès partant, et son un  
 succès, un succès après de détails p  
 courir tout le monde. Vraie petite  
 Lady, mais un petit peu en effet.  
 c'est une amie d'Ellen fille de Sir R.  
 Hermon. elle se était par son fiancé  
 mais si l'invitant quelque fois à son  
 balo parqu'il lui donnait une  
 jolie petite tenue. C'était cialé,  
 mais on ne craignait pas de son  
 l'élégance. Une petite amie d'Ellen  
 chez les Darcy, elle refusait mais de  
 l'air. si on ne vous convainc  
 à être au souper.  
 si un succès de la soirée de l'été  
 qu'on ne pouvait. On d'aiter pour  
 tout, le 15 on devait ignorer ce qui  
 conduisait dit-on le 16 au soir. on  
 supplanter l'ami du homme contradictoire  
 qu'on ne pouvait entre eux elle venait.  
 on ne dit qu'un billet de Mr  
 South pour la tribune ne valait  
 plus rien, et qu'il en faut de

Ellen  
 had a  
 le son  
 lady. by  
 and per  
 l'homme  
 l'homme  
 si pour  
 par un  
 la misère  
 pourqu  
 mal d'ê  
 de son p  
 la robe  
 à la table  
 dans la l  
 l'après  
 une par  
 un p  
 un bon p

venant de Paris. je lui en ai  
pour ~~de~~ beaucoup de mieux.

5 heures.

je rentre; il fait très froid pour  
mars; j'ai été voir Lady Granville  
et Bulwer. je me l'étais par un  
depuis la démission; quel changement!  
il a une mine effrayante. le jeune  
toujours malade. il a beaucoup de  
lettres de Londres qui toutes ont le  
même caractère: une lettre corrompte.  
Lord Granville me dit qu'on ne se  
résulte pas d'un succès aussi grand.  
il fait beaucoup de vœux pour moi.  
il voudrait tant qu'on eût bien  
ensemble! il me dit que l'ambas-  
sadeur qui me venait pour me  
un peu de temps. il a bien beaucoup  
d'hommes - il paraît que tout le  
monde à Londres le blâme de son

inégalité, mesmes en.

graciously, au Thier ce matin  
il l'a tenu en grand esprit, il  
est pu 80 de la droite au papi  
à lui, mais si il en a perdu 30  
de la gauche. il n'a par l'air  
inquiet de ce point. M. de St.  
graciously Dieu aujourd'hui  
Thier avec M. de St. aulais un  
petit dicit. Le graciously en  
Néanmoins par ce soir à l'air  
de la gauche d'ord M. de St.

si vous en voyez de Thier, il  
en envoie un nouveau billet  
pour la chambre, il en dit qu'il  
vaut mieux tous les jours, si il  
viendra. si en le voir par, et  
il a vraiment l'air à faire.

Samedi. 11 heures.

J'ai en la prière Walkomsky à

dit.

M. de St.

P. de St.

M. de St.

long.

il n'a

lui a

si le

il n'a

rien

avec

il n'a

dans

avec

avec

le

si n'a

fait

si n'a

si n'a

avec

avec

diest hier, et puis M. de Lempdes  
M. Mali, approuve le Drame de  
P. le Hadenusfokky & l'abbé vity.

M. Mali et approuve ont eu une  
longue séance, et puis j'ai vu le bien  
et un bon ami M. Mali. je  
lui ai demandé s'il était prêt.  
"je le suis toujours, et maintenant  
il veut surtout de faire de la  
révolution si on n'était pas en  
mesure de prendre le pouvoir."  
il doute de la réussite. Il faut  
donc se battre, et il ajoute, en  
voilà, en voilà. Et lui, nous  
verrons.

Le vent d'est et du nord continue  
je n'en parviens point. cela  
fait peu de fait par d'après  
je par d'ailleurs, mais  
je dir demain de la de  
Mali, à moins que je n'aie  
compris au Drame de l'abbé

je me suis plus bien du tout de la  
santé.

Saklin sera ici le 2 avril bien  
sûrement.

Je m'adresse à la S<sup>r</sup> A. Walther  
de Peterbourg par M. de Brunow  
et définitivement meurt à  
Londres; il aura pour premier  
secrétaire le jeune M. de Neufeldt.  
il a mis pour attache. c'est  
le bidonnapement affecté à M. de  
Neufeldt par la suite orléans autr.  
unique de la nomination de  
Brunow; M. de Neuf. voulait  
à poste pour son beau frère le  
Comte de Brunow. Brunow ne  
peut pas arriver à être accusé par  
sa femme et une comédie d'attention  
à peine souffert. Dans plusieurs  
maisons à Peterbourg et accepté  
par eux. c'est d'ailleurs de l'argent  
à Londres! mon opinion est

jeu d'armes leindra ce port, un  
jeu d. tuer, et je t'orloff u le rime  
à lui uim. i'ub l'ambition d'le  
sacri, a suetant d. sa ptem. l'augme  
le lui a longes r'p's, l'Empereur  
i'idera, car l'Empereur i'ide.

je uide cette lettre ci sur une  
nouvelle d'refu, meady uir si j  
par l'... i'ub j. je uide d'ne t'm  
en conseil.

Le uir uir en d'ne d'ne le  
propi d. anglai ci je uide  
d'ne d'ne d'ne d'ne d'ne  
le quartier principal. je uide  
la t'ne d' d. uir i'ide. il peut  
se changer brusquement, mais  
le d'ne, i'ub d'ne. a uide  
un auy dit on tout le rnt d.  
la t'ne d'ne pour uir.

adieu, adieu, il uide t'ne d'ne  
je uide d'ne tout. adieu.